



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

WEBINAIRE « LANGAGE(S) ET SCIENCES »

Mardi 19 novembre 2024



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

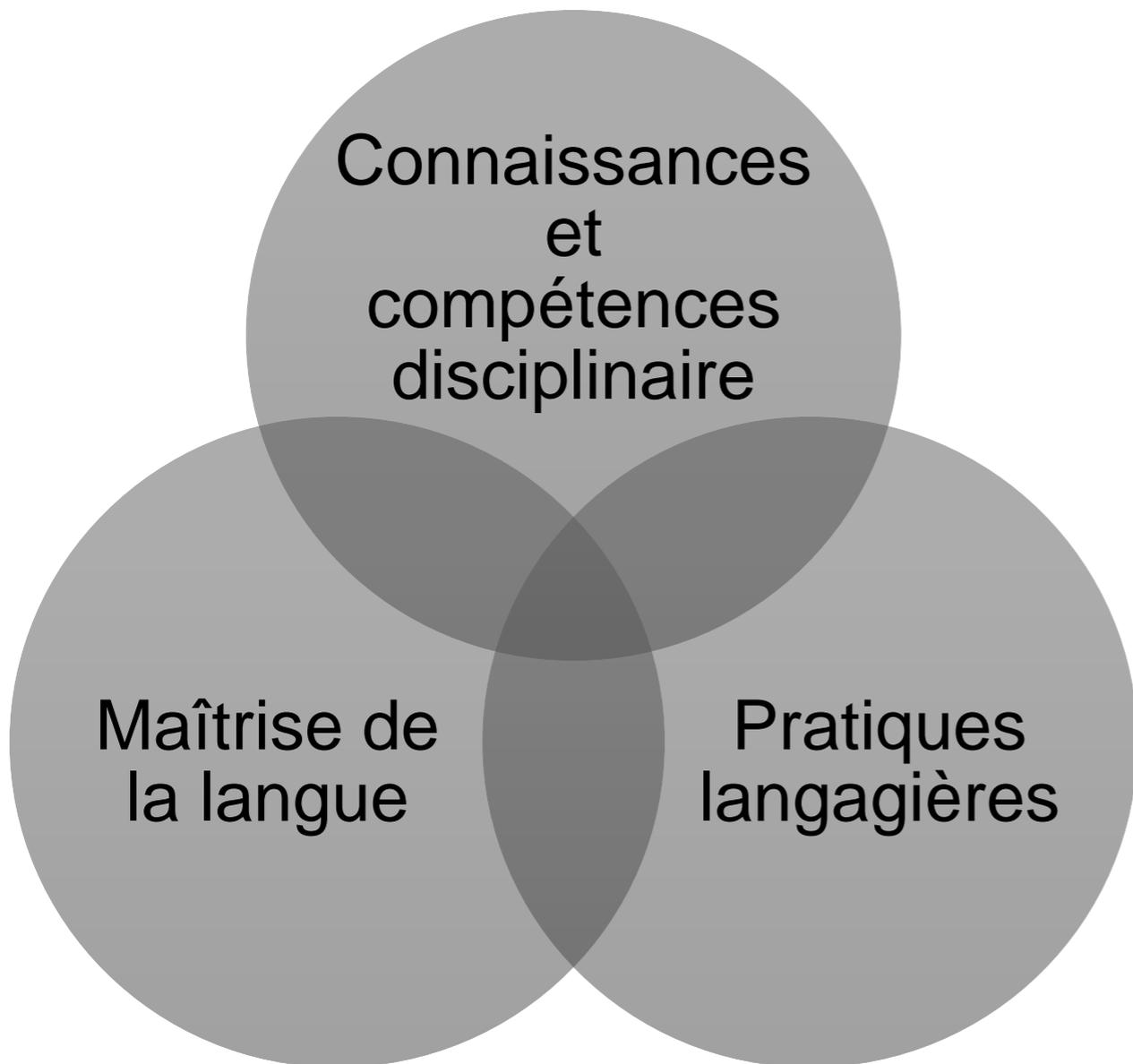
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ouverture

**Monsieur Étienne Champion
Recteur de l'académie de Versailles**



Introduction





**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ENJEUX DES QUESTIONS LANGAGIÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT, EXEMPLES EN MATHÉMATIQUES



CHRISTOPHE HACHE

Université Paris Cité
Laboratoire de didactique André Revuz (LDAR)
IREMS de Paris

christophe.hache@u-paris.fr

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée**.

« Il n'y a pas d'extériorité entre pensée et parole ou entre l'acte de penser, d'avoir des idées et l'acte de parler, de faire des phrases. L'idée ne préexiste pas au langage, elle se forme en lui et par lui. Le langage est le lieu d'exercice de la pensée : la pensée raisonne dans le langage pour se trouver et se dire » (Rita Carol, 2015)

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée** (Carol, 2015). Il est à l'articulation entre processus psycho-cognitifs, activités, communication et **régulation sociale** (Bronckart 2007)

.Le langage a une dimension sociale et culturelle. C'est un outil de construction, de négociation, de transformation des représentations sociales.

.et une dimension individuelle et cognitive. C'est un outil de construction, de négociation, de transformation des représentations individuelles.

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée** (Carol, 2015). Il est à l'articulation entre processus psycho-cognitifs, activités, communication et **régulation sociale** (Bronckart 2007)

La **langue** est un réservoir commun, relativement stable (dictionnaires, livres de grammaire, etc.) (Rebière 2013).

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée** (Carol, 2015). Il est à l'articulation entre processus psycho-cognitifs, activités, communication et **régulation sociale** (Bronckart 2007)

La **langue** est un réservoir commun, relativement stable (dictionnaires, livres de grammaire, etc.) (Rebière 2013).

Chaque groupe social développe des pratiques qui lui sont propres.

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée** (Carol, 2015). Il est à l'articulation entre processus psycho-cognitifs, activités, communication et **régulation sociale** (Bronckart 2007)

La **langue** est un réservoir commun, relativement stable (dictionnaires, livres de grammaire, etc.).

Chaque groupe social développe des pratiques qui lui sont propres, notamment des **pratiques langagières**, des usages courants, usuels de la langue.

On parle par exemple des pratiques langagières disciplinaires (Rebière 2013).

Un certain langage : les usages de la langue

Langage : « capacité générale des êtres humains à s'exprimer et à communiquer à l'aide de signes » (CNRTL)

Le langage est **constitutif de la pensée** (Carol, 2015). Il est à l'articulation entre processus psycho-cognitifs, activités, communication et **régulation sociale** (Bronckart 2007)

La **langue** est un réservoir commun, relativement stable (dictionnaires, livres de grammaire, etc.).

Chaque groupe social développe des pratiques qui lui sont propres, notamment des **pratiques langagières**, des usages courants, usuels de la langue.

On parle par exemple des **pratiques langagières disciplinaires**.

« L'institution de l'enfant comme élève dans une discipline suppose qu'il distingue les manières d'agir-parler-penser de chaque discipline d'enseignement par rapport aux autres » (Rebière 2013).

Exemple d'usages de la langue en mathématiques

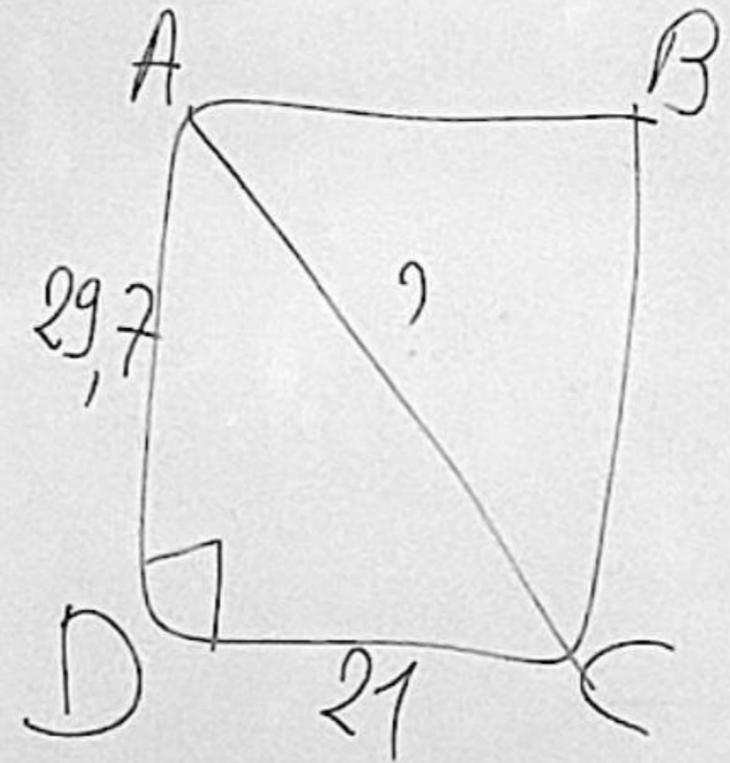
Une règle mesurant 35cm est-elle assez grande pour tracer la diagonale d'une feuille A4 ?

On modélise la feuille A4
par un rectangle ABCD.
Comme c'est un rectangle, le triangle
est rectangle en D. Selon le théo.
de Pythagore :

$$\begin{aligned} AC^2 &= AD^2 + DC^2 \\ &= 21^2 + 29,7^2 \\ &= 441 + 882,09 \end{aligned}$$

$$AC = \sqrt{1323,09}$$

$$AC \approx 36,04 \text{ cm} > 35 \text{ cm}$$



Exemple d'usages de la langue en mathématiques

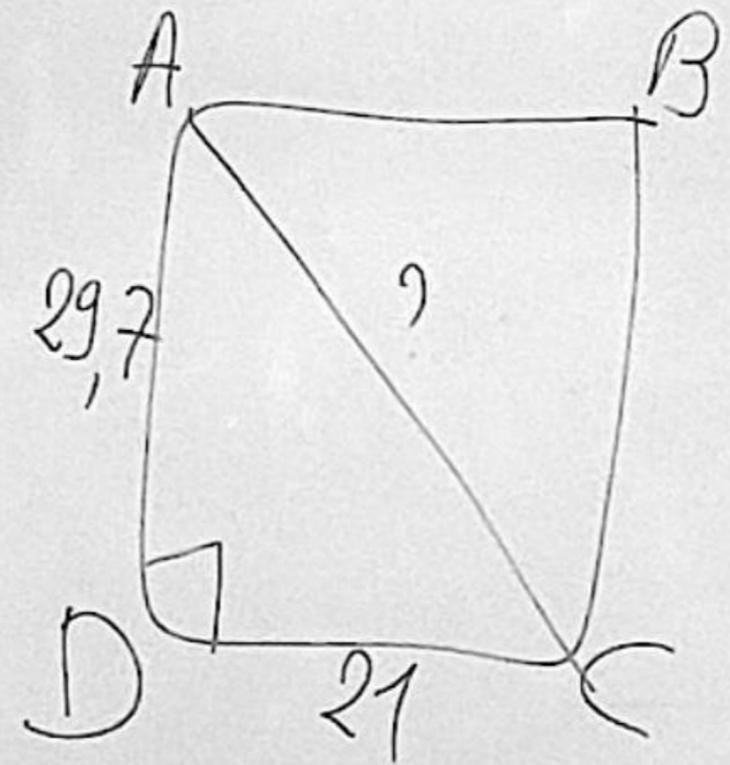
Une règle mesurant 35cm est-elle assez grande pour tracer la diagonale d'une feuille A4 ?

On modélise la feuille A4
par un rectangle ABCD.
Comme c'est un rectangle, le triangle
est rectangle en D. Selon le théo.
de Pythagore

$$\begin{aligned}AC^2 &= AD^2 + DC^2 \\ &= 21^2 + 29,7^2 \\ &= 441 + 882,09\end{aligned}$$

$$AC = \sqrt{1323,09}$$

$$AC \approx 36,04 \text{ cm} > 35 \text{ cm}$$



Exemple d'usages de la langue en mathématiques

- « Il existe un point fixe appartenant à toutes les courbes C_t »
- « Il existe un plan contenant un point donné et parallèle à un plan donné »
- « Les multiples de 3 et de 4 sont des multiples de 12 »
- « Les multiples de 6 et de 9 sont des multiples de 3 »
- « Si $ABCD$ est un carré, alors c'est un rectangle »
- « $ABCD$ est un carré, donc c'est un rectangle »
- « $ABCD$ est un rectangle, mais c'est un carré »

Exemple d'usages de la langue en mathématiques

- « Il existe un point fixe appartenant à toutes les courbes C_t »
- « Il existe un plan contenant un point donné et parallèle à un plan donné »
- « Les multiples de 3 et de 4 sont des multiples de 12 »
- « Les multiples de 6 et de 9 sont des multiples de 3 »
- « Si $ABCD$ est un carré, alors c'est un rectangle »
- « $ABCD$ est un carré, donc c'est un rectangle »
- « $ABCD$ est un rectangle, mais c'est un carré »

En classe, de la complexité des pratiques aux difficultés des élèves

- Les usages de la langue en classe de mathématique emprunte beaucoup aux pratiques langagières des mathématiciens et mathématiciennes. On retrouve en classe la densité des formulations, les complexités et les implicites des pratiques langagières de la communauté mathématique.
- Cette complexité pose (souvent) des difficultés aux élèves, les implicites ne sont (souvent) pas perçus.
- ... Au difficultés des usages spécifiques de la langue liés aux mathématiques, peuvent s'ajouter les usages liés à l'enseignement (habitudes de formulations, rédactions des énoncés d'exercices, mélange de l'écrit et de l'oral au tableau)

En classe, de la complexité des pratiques aux difficultés des élèves

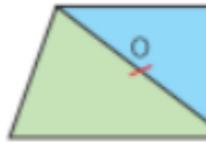
- Les usages de la langue en classe de mathématique emprunte beaucoup aux pratiques langagières des mathématiciens et mathématiciennes. On retrouve en classe la densité des formulations, les complexités et les implicites des pratiques langagières de la communauté mathématique.
- Cette complexité pose (souvent) des difficultés aux élèves, les implicites ne sont (souvent) pas perçus.
- ... Au difficultés des usages spécifiques de la langue liés aux mathématiques, peuvent s'ajouter les usages liés à l'enseignement (habitudes de formulations, rédactions des énoncés d'exercices, mélange de l'écrit et de l'oral au tableau)

Effectue les calculs suivants astucieusement :

a. $2+8+1+9$

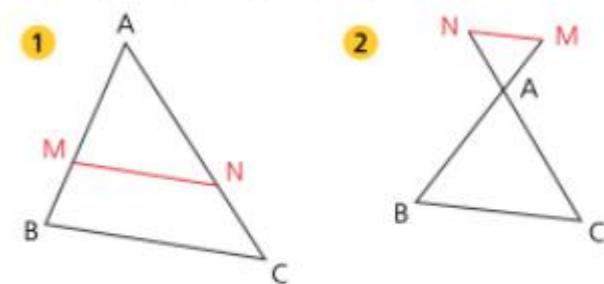
b. $6+7+4+3$

1. Voici un parallélogramme de ce type.



Démontrer que les triangles vert

35 Dans chaque cas, ABC est un triangle et :
 $M \in (AB)$, $N \in (AC)$, $(MN) \parallel (BC)$.



Pour chaque figure, comparer les angles du triangle AMN et ceux du triangle ABC en justifiant

37 Deux cercles de même rayon, l'un de centre A et l'autre de centre B se coupent en M et N.

a. Faire une figure.

b. Expliquer la nature du quadrilatère AMBN.

BCE ?

es en évidence à la

question 1, rédiger alors la réponse à la question « Prouver que les droites (EM) et (BC) sont perpendiculaires ».

La langue comme outil de travail des disciplines

- Lecture (compréhension de texte) / écriture : deux activités inséparables
 - Lecteur / auteur : des postures qui se construisent de façon dialectique
 - La « matérialisation » de la langue (prendre conscience et mettre en avant le matériau langagier, le prendre pour objet) participe au travail de conceptualisation disciplinaire.
 - Mener un travail sur la langue :
 - collectif,
 - réflexif,
 - clairement annoncé comme tel.
 - permet un travail disciplinaire.
- 

La langue comme outil de travail des disciplines

Dans un triangle rectangle,

- 1 - il faut calculer les côtés de l'angle droit avec l'hypoténuse
- 2 - si on additionne l'hypoténuse au carré et du côté de l'angle au carré alors l'autre côté a la mesure
- 3 - si on additionne les côtés égal au côté de l'angle droit au carré, on obtient la mesure de l'hypoténuse
- 4 - on doit calculer les côtés de l'angle droit avec l'hypoténuse et puis on additionne tous les côtés du carré
- 5 - on doit calculer au carré l'égal du côté de l'angle droit
- 6 - on additionne au carré les côtés adjacents qui seront égaux à l'hypoténuse
- 7 - quand on additionne l'angle droit, c'est égal à l'hypoténuse
- 8 - on additionne les côtés carré de l'angle droit, on remarque qu'il est égal à l'hypoténuse
- 9 - si on additionne l'hypoténuse au carré, c'est égal aux côtés de l'angle droit additionnés au carré
- 10 - l'hypoténuse est si on additionne les côtés carré de l'angle droit alors ils sont égaux.
- 11 - lorsqu'on additionne les côtés de l'angle droit au carré, c'est égal à l'hypoténuse
- 12 - on additionne les côtés de l'angle droit qui est égal à l'hypoténuse au carré
- 13 - les côtés de l'angle droit sont additionné au carré et qui doit être égal à l'hypoténuse

La langue comme outil de travail des disciplines

- « Dans un triangle rectangle, les côtés perpendiculaires au carré sont égaux à l'hypoténuse au carré »
 - « Dans un triangle rectangle, la somme des côtés perpendiculaires au carré est égale à l'hypoténuse au carré »
 - « Dans un triangle rectangle, la somme des côtés de l'angle droit au carré est égale à l'hypoténuse au carré »
 - « Dans un triangle rectangle, la somme des carrés des côtés de l'angle droit est égale au carré de l'hypoténuse »
- « Dans un triangle rectangle, la somme des carrés des longueurs des côtés de l'angle droit est égale au carré de la longueur de l'hypoténuse »
 - *Critiques d'élèves* : « C'est long », « Il n'y a pas "si alors" »
- *Deux autres énoncés sont finalement inscrits dans le cahier de cours :*
- « Si un triangle ABC est rectangle en A, alors on a :
 $BC^2 = AB^2 + AC^2$ » (accompagné d'un triangle rectangle tracé à main levée).
- « Si un triangle est rectangle, alors la somme des carrés des longueurs des côtés de l'angle droit est égale au carré de la longueur de l'hypoténuse »

La langue comme outil de travail des disciplines

- Formuler / reformuler
 - Lectures travaillées de démonstration
 - Dictée (arithmétique, algèbre, géométrie)
 - Travail sur des vidéos d'élèves (oral)
 - Questions « flash » en binômes
 - Correspondances, figures téléphonées
-
- Fil de l'eau



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PRATIQUES LANGAGIÈRES DANS UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE DE MODÉLISATION



EMMANUEL ROLLINDE

Professeur des Universités

Didactique de la physique et de l'astronomie

Cergy Paris Université



LDAR

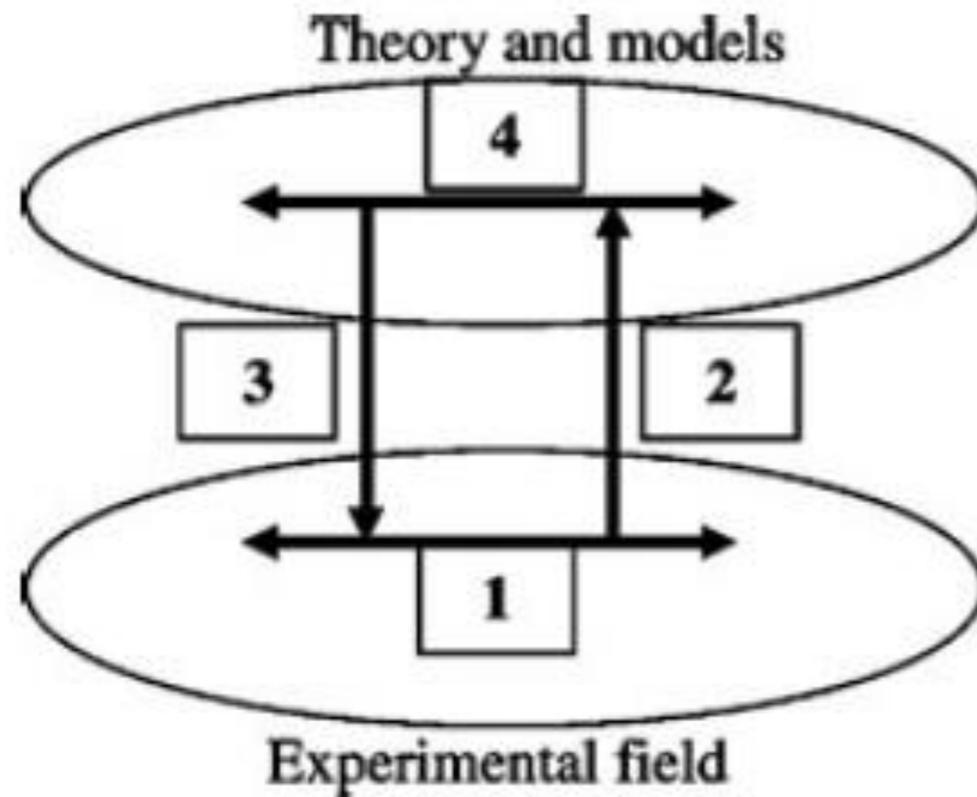
LABORATOIRE DE DIDACTIQUE
ANDRÉ REVUZ

RECHERCHE
EN DIDACTIQUE
DES SCIENCES

Pratiques langagières dans une démarche scientifique de modélisation

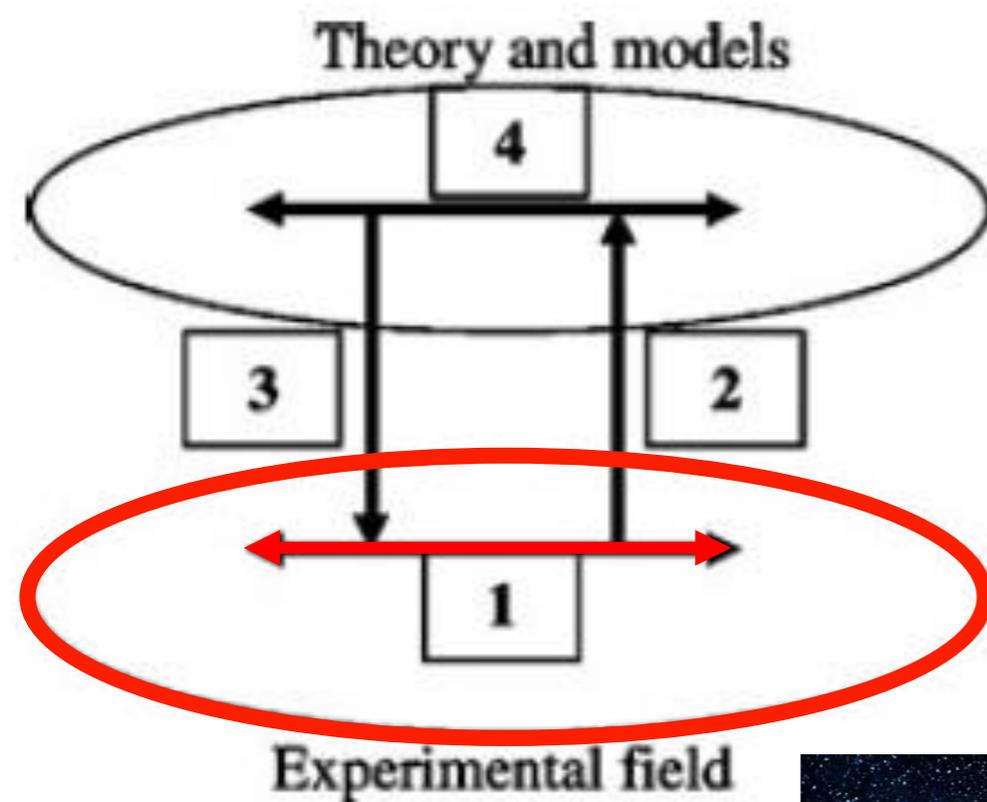
19 novembre 2024
Emmanuel Rollinde

Relations entre deux mondes...



Sensevy et al. (2008)

Le monde expérimental



Sensevy et al. (2008)

Le monde des objets

Objets spécifiques, individuels, uniques

interagir, observer, manipuler etc.

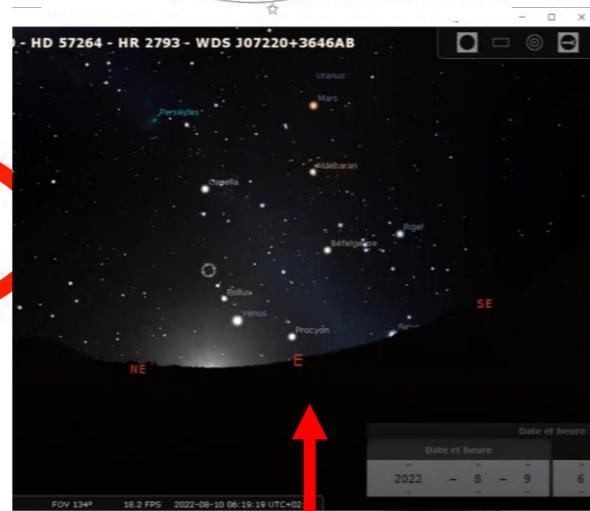
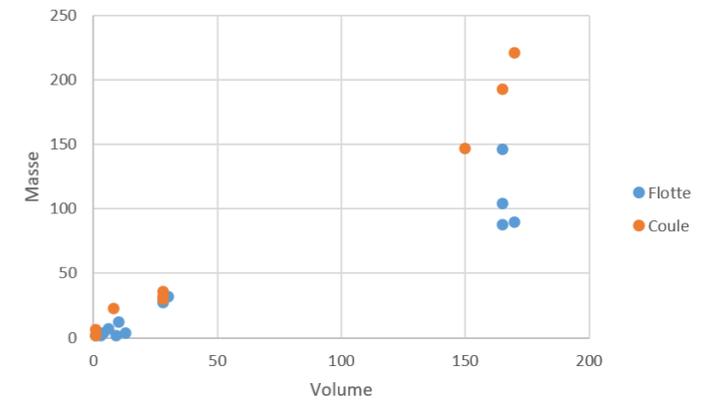
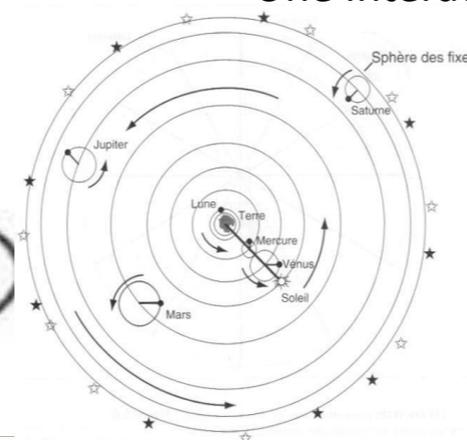
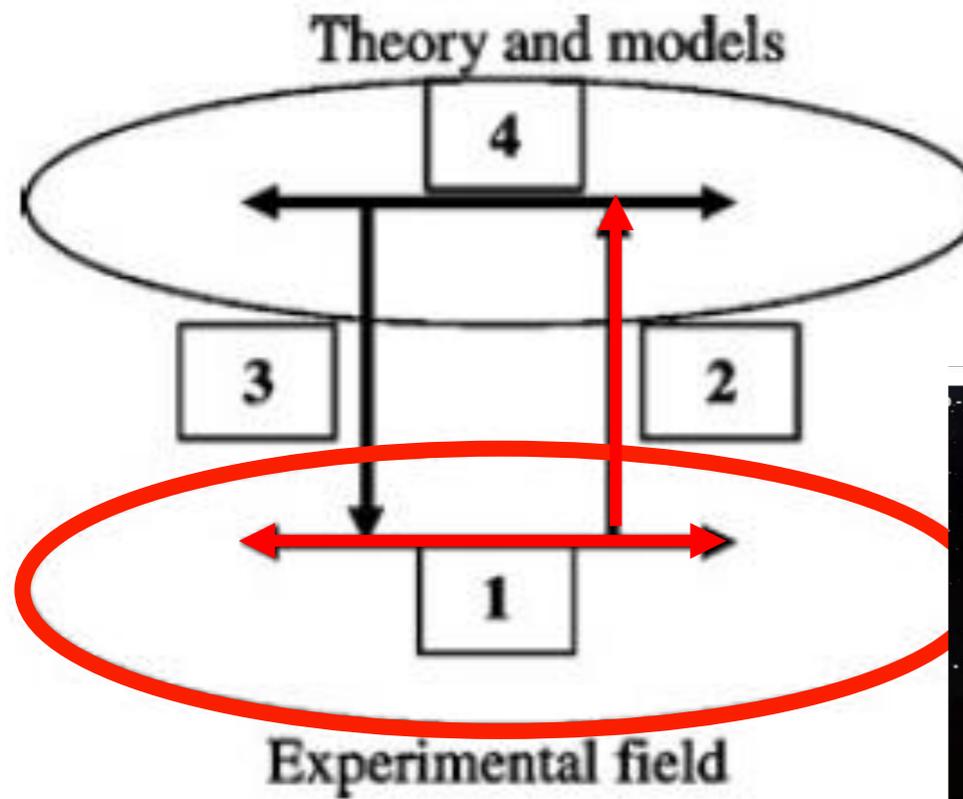
Des expériences uniques et intégratives



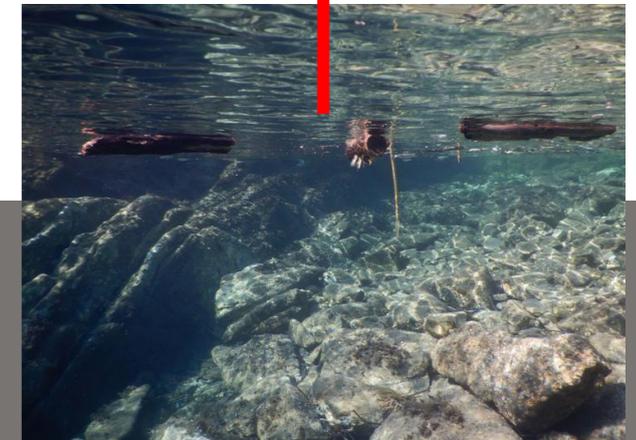
Le monde expérimental

Décrire le monde expérimental... implique des choix

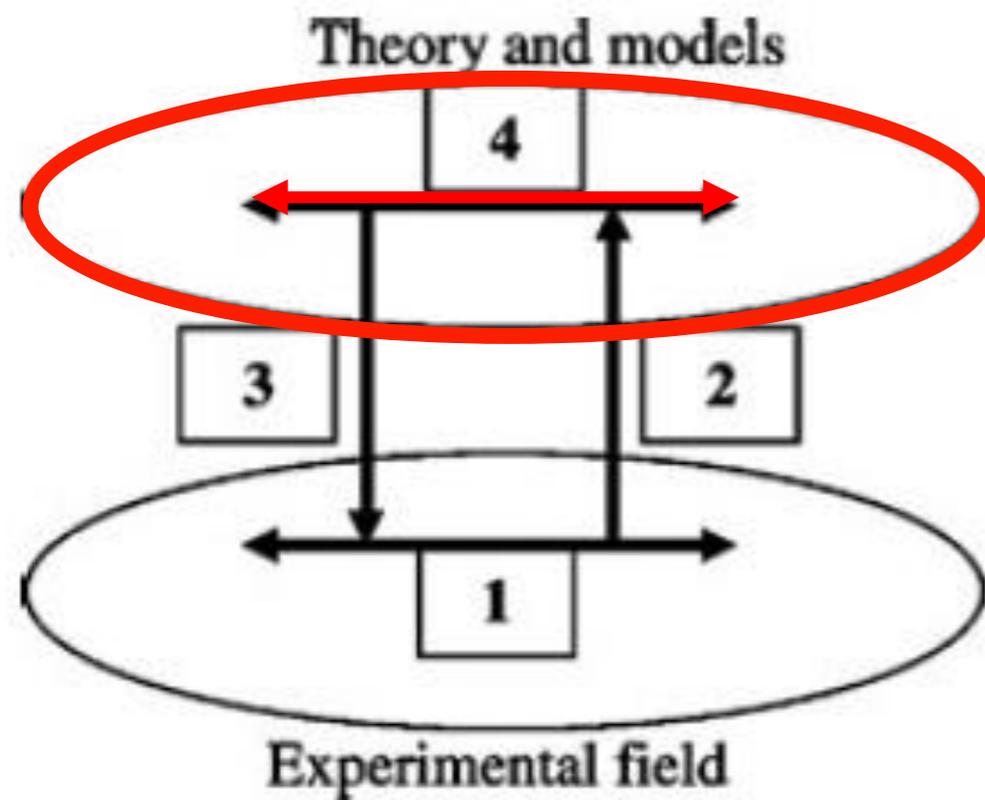
Une interaction -- une caractéristique – un vocabulaire



Sensevy et al. (2008)



Le monde des modèles



Raisonner dans le monde des modèles

Des éléments définis de façon univoque.

Des relations mathématiques, des schémas...

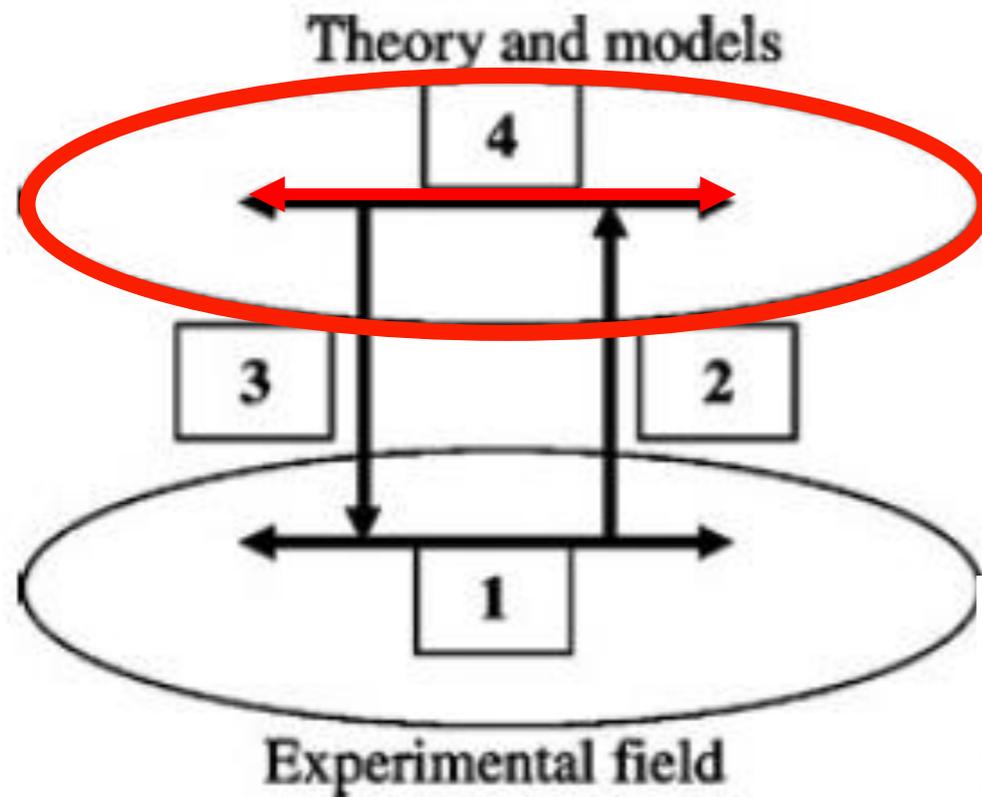
Une syntaxe construite pour pouvoir raisonner, communiquer

Sensevy et al. (2008)

Le monde des modèles

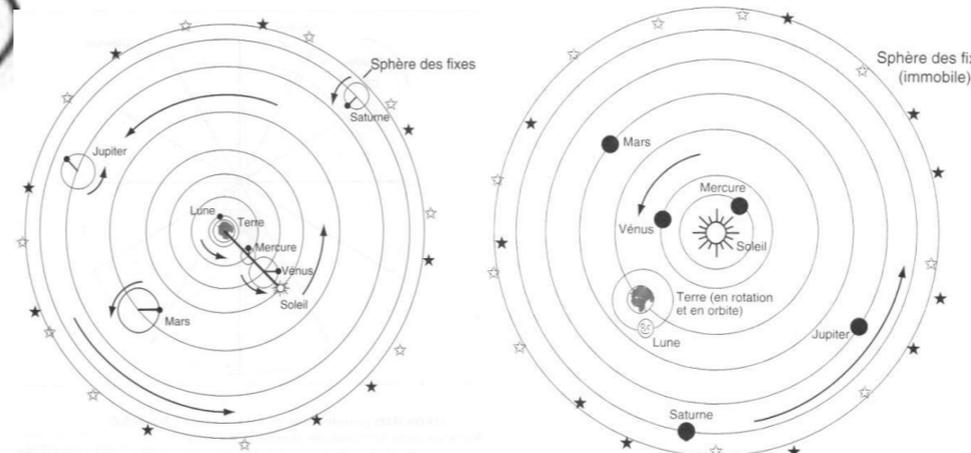
Raisonnement dans le monde des modèles

Schémas, relations... De nouveaux éléments



Étoile	Planète géante	Planète rocheuse	Satellite naturel majeur	Planète naine	Astéroïde massif	Comète	Poussières interplanétaires
1,989 × 10 ³⁰ kg	1,898 × 10 ²⁷ kg	5,972 × 10 ²⁴ kg	1,481 × 10 ²³ kg	1,309 × 10 ²² kg	9,393 × 10 ²⁰ kg	1 × 10 ¹³ kg	1 × 10 ¹² kg

$$\vec{F} = G \frac{Mm}{r^2} \vec{u}_r$$

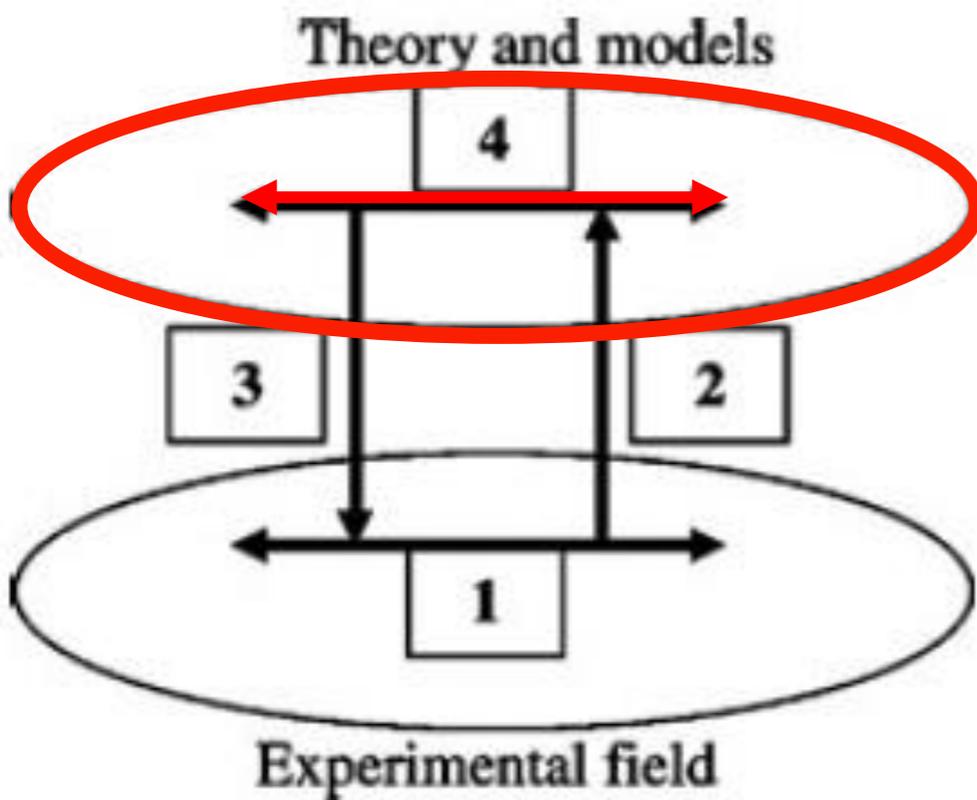


Sensevy et al. (2008)

Le monde des modèles

Raisonnement dans le monde des modèles

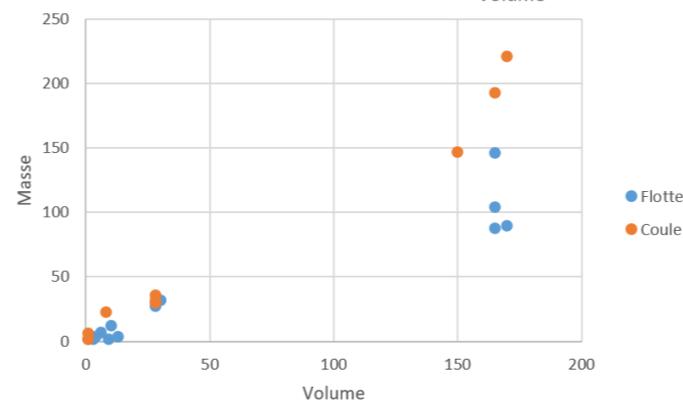
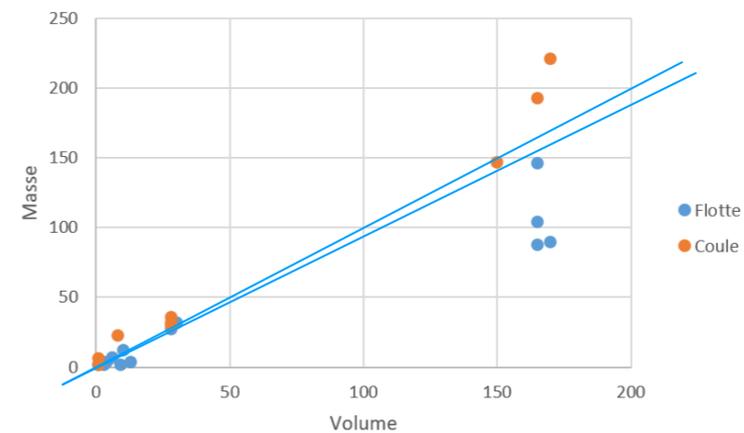
Schémas, relations... De nouveaux éléments



$$\rho = \frac{M}{V}$$

$$\vec{F} = -\rho_l V_i \vec{u}_z$$

Sensevy et al. (2008)



Le monde des modèles

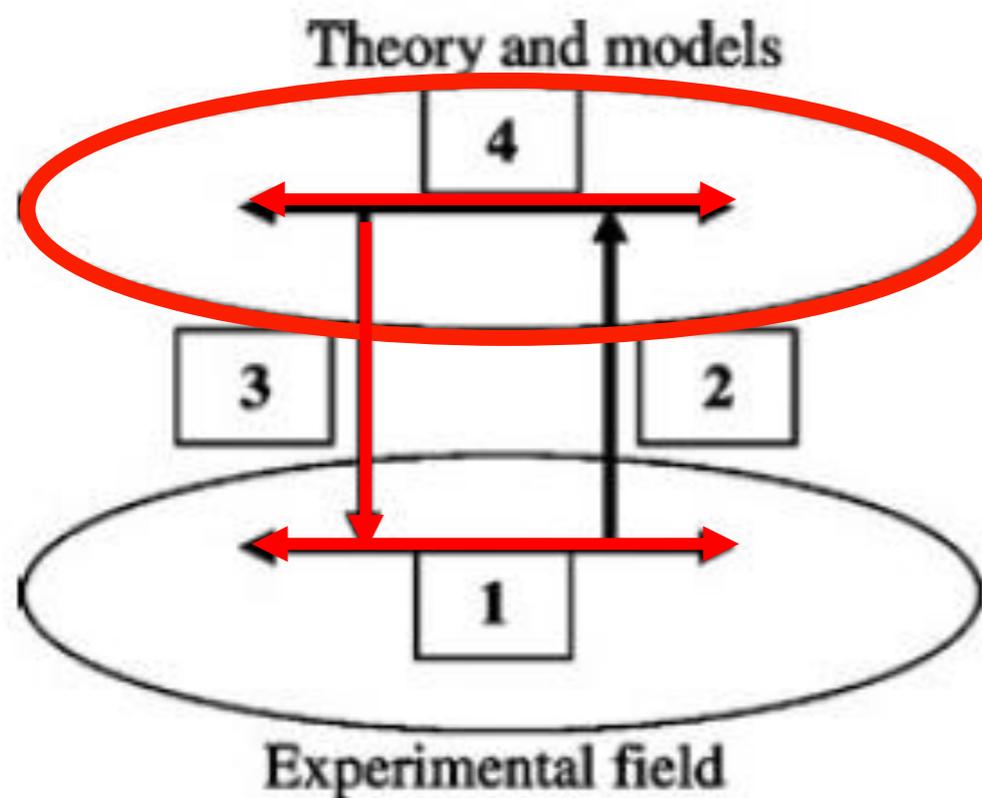
Prédire depuis le monde des modèles

La découverte de Neptune (1846)

$$\vec{F} = G \frac{Mm}{r^2} \vec{u}_r$$

ASTRONOMIE. — *Recherches sur les mouvements d'Uranus;*
par M. U.-J. LE VERRIER.

« Je me propose, dans le Mémoire dont j'ai l'honneur de présenter un extrait à l'Académie, d'étudier la nature des irrégularités du mouvement d'Uranus; de remonter à leur cause, en cherchant à découvrir, dans la marche qu'elles affectent, la direction et la grandeur de la force qui les produit.



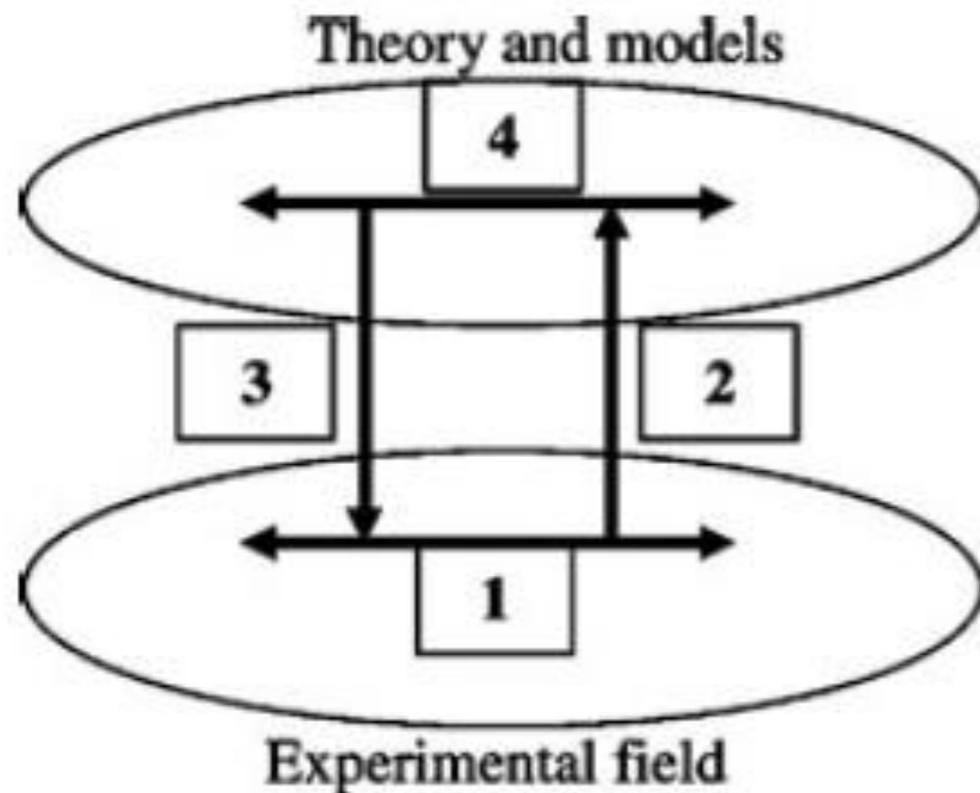
Etudier la nature des irrégularités du mouvement d'Uranus
Remonter à leur cause
Chercher à découvrir (...) la force qui les produit

Galle (observateur) répondit à Le Verrier (ingénieur, théoricien) :

→ « Monsieur, la planète dont vous avez signalé la position existe réellement.

→ Le jour même où j'ai reçu votre lettre, je trouvais une étoile de huitième grandeur qui n'était pas inscrite dans l'excellente carte Hora XXI (dessinée par M. le docteur Bremiker)»

Une modélisation en didactique des sciences



Observer / mesurer dans le monde expérimental (flèche 1)

Décrire / interpréter ce qui est observé dans le monde perceptible par les théories et les modèles (flèche 2)
→ **définition de classes d'objets (vocabulaire)**

Construire des concepts, des relations à l'intérieur des modèles (flèche 4)
→ **définition de syntaxes**

Proposer des prédictions basés sur les modèles développés (flèche 3)
→ **communication**

Sensevy et al. (2008)

Les observations / mesures (1) peuvent apporter de nouvelles contraintes aux modèles (2) qui pourront ainsi être évalués (3) et révisés si nécessaire (4). L'usage des modèles (4) permet de proposer de nouvelles prédictions (3) qui pourront être comparées à des mesures (1).



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET APPRENTISSAGES EN SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE



ROBIN BOSDEVEIX

Inspecteur Général de l'Éducation, du Sport et de la Recherche
Sciences et Technologies du Vivant, de la Santé et de la Terre



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

IGÉSR

INSPECTION GÉNÉRALE
DE L'ÉDUCATION, DU SPORT
ET DE LA RECHERCHE

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET APPRENTISSAGES EN SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

Webinaire du cercle d'études pluridisciplinaire « Langages et Sciences » - Académie de Versailles

Robin Bosdeveix

IGESR Groupe Sciences et technologie du vivant, de la santé et de la Terre

Plan de la présentation

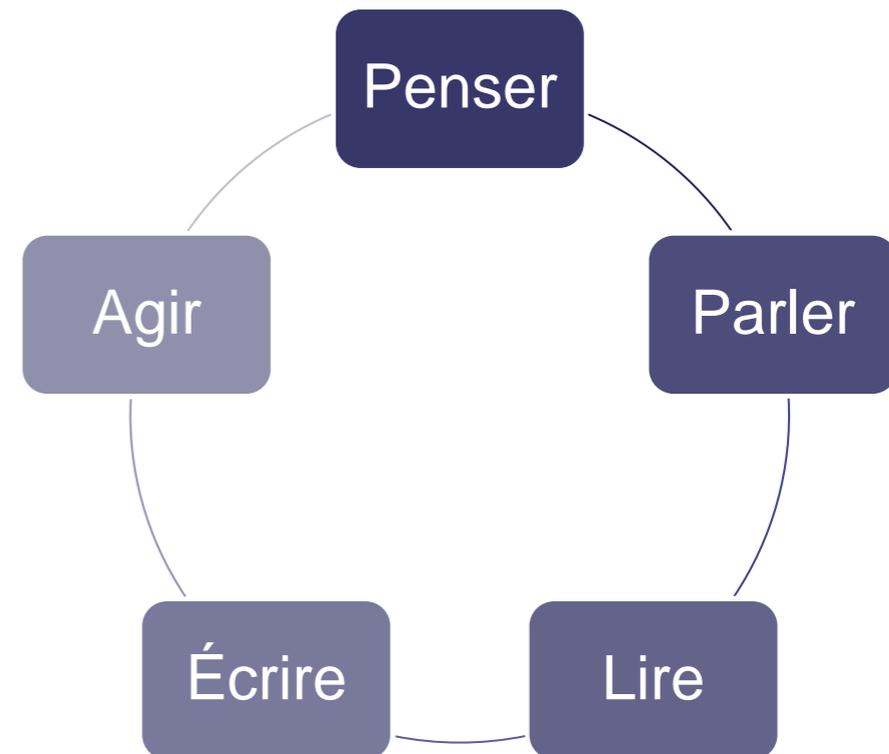
1. Pratiques langagières disciplinaires en sciences

2. Pratiques langagières et conceptualisation

3. Pratiques langagières et inégalités socioscolaires

1. Pratiques langagières disciplinaires en sciences

- « L'institution de l'enfant comme élève dans une discipline suppose qu'il distingue les **manières d'agir-parler-penser de chaque discipline d'enseignement** par rapport aux autres » (Rebière 2013)
- Quelles sont les manières de parler, écrire, lire en sciences ?



Des pratiques langagières en sciences

 Mobiliser le lexique spécifique des sciences dans les différentes situations mises en jeu

 Mobiliser les outils langagiers permettant d'exprimer les différentes étapes d'une démarche scientifique (problème, hypothèse, conséquence vérifiable, etc.)

 Argumenter scientifiquement : relation entre faits et idées, construction d'un système de preuves, distinction entre corrélations et causalité

 Utiliser à bon escient les connecteurs logiques dans le cadre d'un raisonnement scientifique

Opérationnaliser certaines activités grammaticales en sciences

Un texte scientifique ne néglige pas les transitions : connecteurs logiques et temporels.

Il attire l'attention sur certains phénomènes : présent factuel / présent général ; particulier/général.

Il utilise les formes impersonnelles.

Il utilise des reformulations (« qu'on appelle »).

Il donne de l'importance à la ponctuation, à la typographie et aux procédés de mise en valeur.

Écrire en sciences

Différentes visées de l'écrit en sciences :

- Ecrire pour éclairer sa pensée, pour conceptualiser
- Ecrire pour garder des traces et pour mémoriser
- Ecrire pour communiquer à des interlocuteurs ciblés (par un poster, article, diaporama, etc.)



Place de l'écrit dans la démarche pédagogique :

- Les écrits de début d'activité : individuels, destinés au recueil des représentations
- Les écrits intermédiaires : individuels ou de groupes ; noter des observations, préciser un montage, rédiger un premier compte-rendu d'expérience, etc.
- Les écrits de synthèse finalisés : réalisés collectivement ou en petits groupes; contenus choisis et forme corrigée

Caractéristiques des écrits scientifiques



Des écrits organisés et pas seulement en écrivant des légendes, en remplissant des textes à trous, en recopiant des mots etc.



Être rigoureux dans la formulation de la pensée (écrit argumentatif et non narratif)



Rapprocher des faits, établir des corrélations (structuration, connecteurs grammaticaux, vocabulaire adéquat)



Employer les termes scientifiques dans des situations variées pour en construire le sens



Comprendre et choisir les bons modes de représentation graphique scientifique

2. Pratiques langagières et conceptualisation

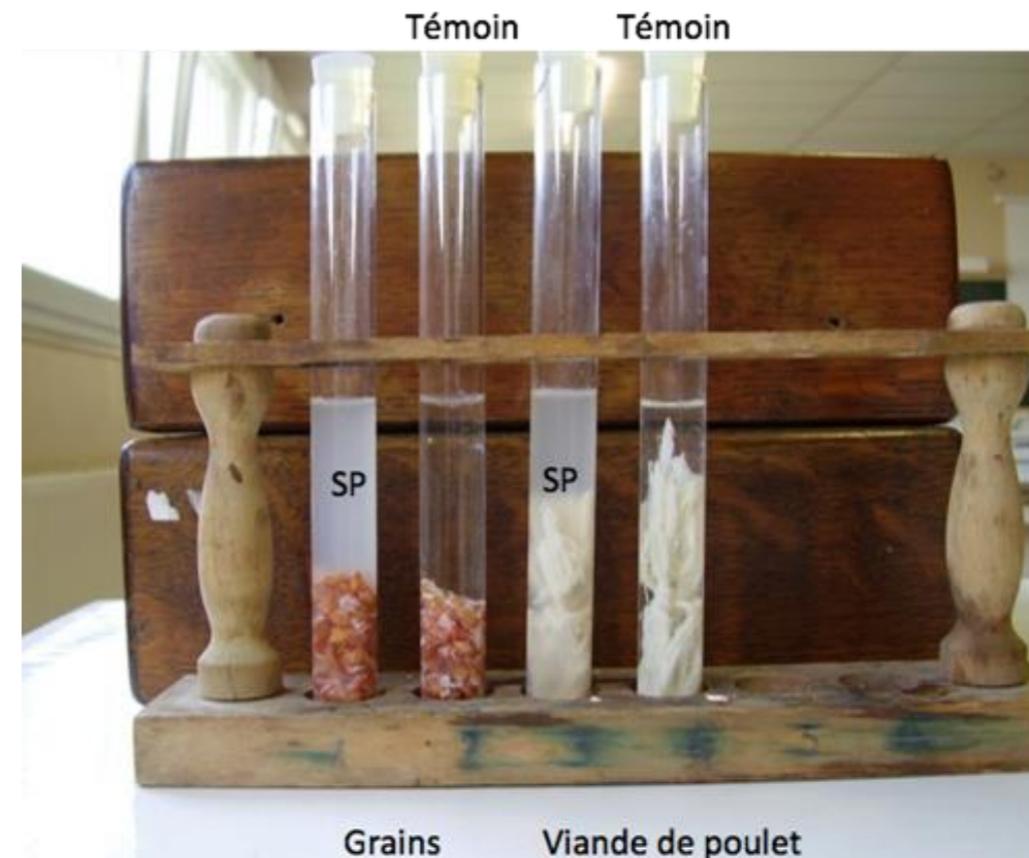
- La construction de concepts scientifiques : un enjeu majeur de l'enseignement scolaire
- Accéder à un certain niveau de compréhension du monde et d'abstraction
- Dépasser la singularité des objets étudiés et donner aux savoirs une dimension plus systémique (réseau conceptuel)

Le concept et son importance dans les apprentissages

- Représentation mentale générale et abstraite d'un objet ou d'un phénomène
- ... Formulé par un (ou des) mot(s) : dimension linguistique
- ... Stabilisée dans une communauté à un moment donné : dimension sociale et historique
- En lien avec un problème donné et intégrés dans une théorie : dimension épistémologique
- Du participe passé latin conceptus et du verbe concipere, qui signifie « contenir entièrement », « saisir l'ensemble », « former en soi »

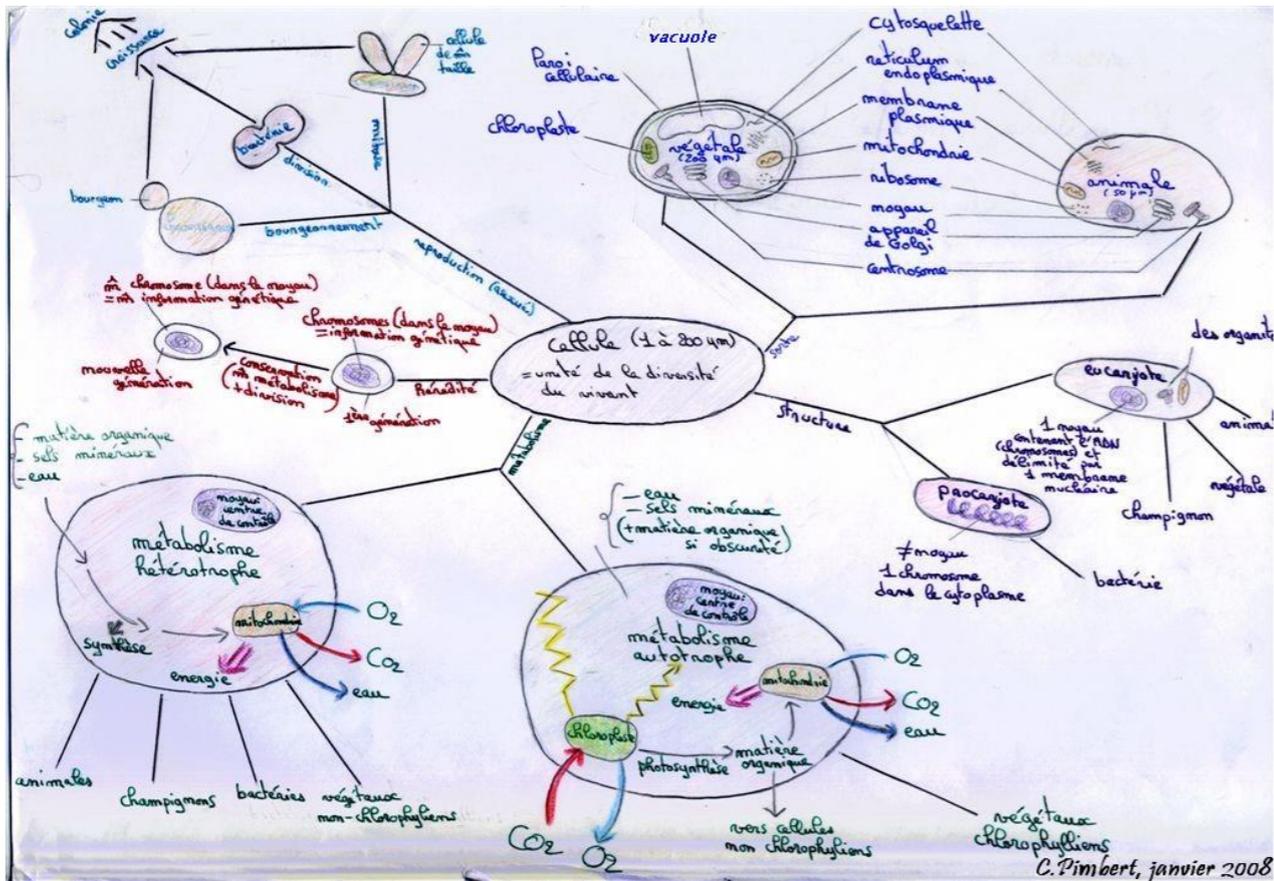
Conceptualisation et montée en généralité du discours

- De l'étude de digestion enzymatique *in vitro* au laboratoire
... à son transfert au tube digestif humain et au concept de digestion
- Une nécessaire prise de distance avec l'exemple étudié pour l'élaboration du concept à visée généralisante

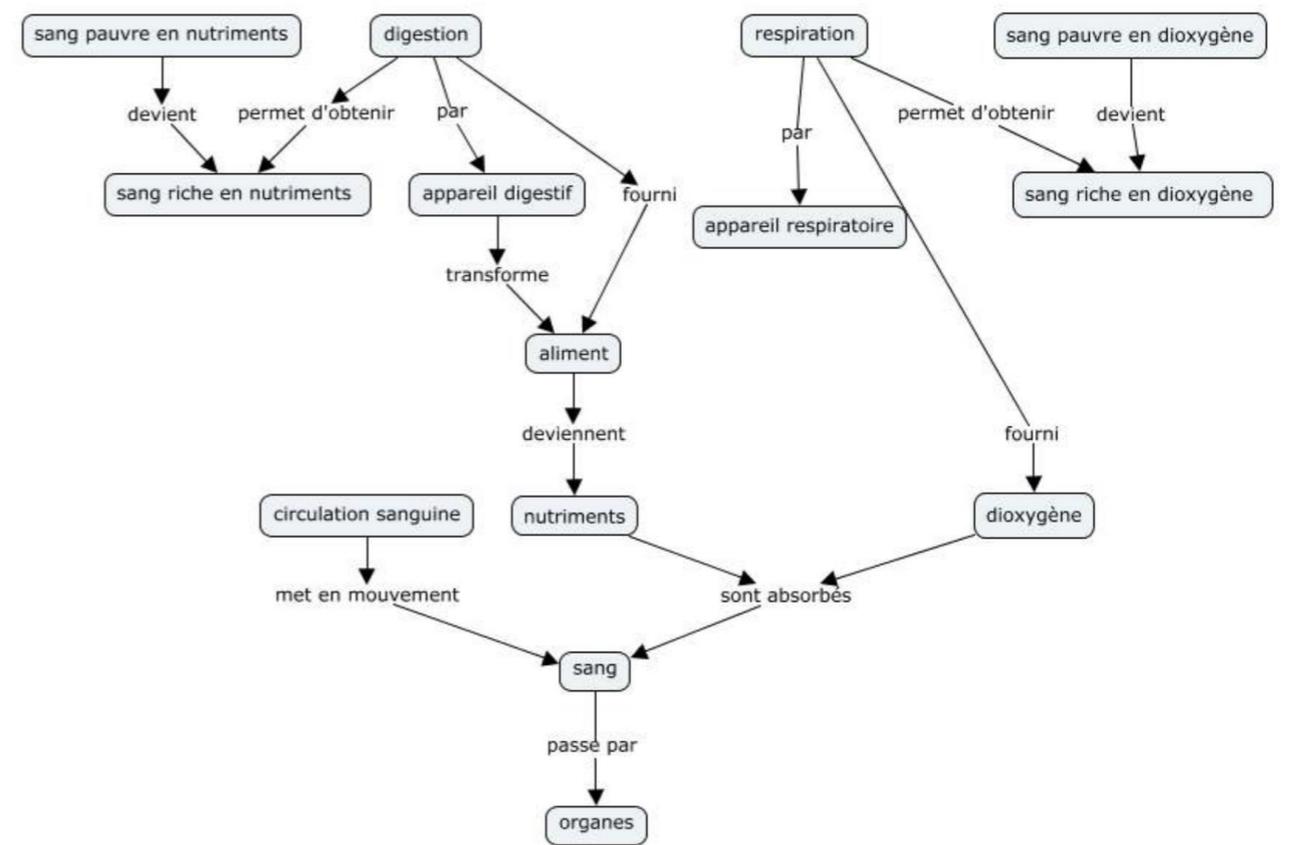


https://ww2.ac-poitiers.fr/svt/spip.php?article482&debut_page=1

Des outils pour représenter et exprimer un réseau conceptuel



Carte heuristique (ou carte mentale)
<http://svt.ac-creteil.fr/?Comment-faire-une-carte>



Carte conceptuelle en cycle 4
Expliquez comment les appareils respiratoire, digestif, et circulatoire permettent de fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement des organes)

Un même mot n'est pas un même concept

Importance de la polysémie en sciences : une richesse pour l'expert, mais une source de difficultés pour le novice => un travail didactique spécifique à conduire et un effort d'explicitation

Nombreux exemples :

- Énergie : sens physique (grandeur qui se conserve et définie au niveau d'un système), sens anthropique / sociétal (consommation et production d'énergie), sens mystique...
- Respiration : de l'organisme, de la cellule (métabolisme), métaphorique (pause, soupir)
- Groupes biologiques (végétaux, poissons, légumes...) : sens scientifique vs sens quotidien
- Hypothèse, modélisation... : des sens qui peuvent différer d'une discipline scientifique à l'autre

Travail langagier essentiel afin de ne pas rester dans l'implicite, source d'ambiguïtés

3. Pratiques langagières et inégalités socio-scolaires

Le niveau de vocabulaire joue un rôle clé dans la compréhension orale et dans l'apprentissage de la lecture. C'est la compétence qui différencie le plus fortement les enfants selon leur milieu socio-économique d'origine à l'entrée à l'école, et le retard des enfants les moins stimulés persiste souvent tout au long de la scolarité.

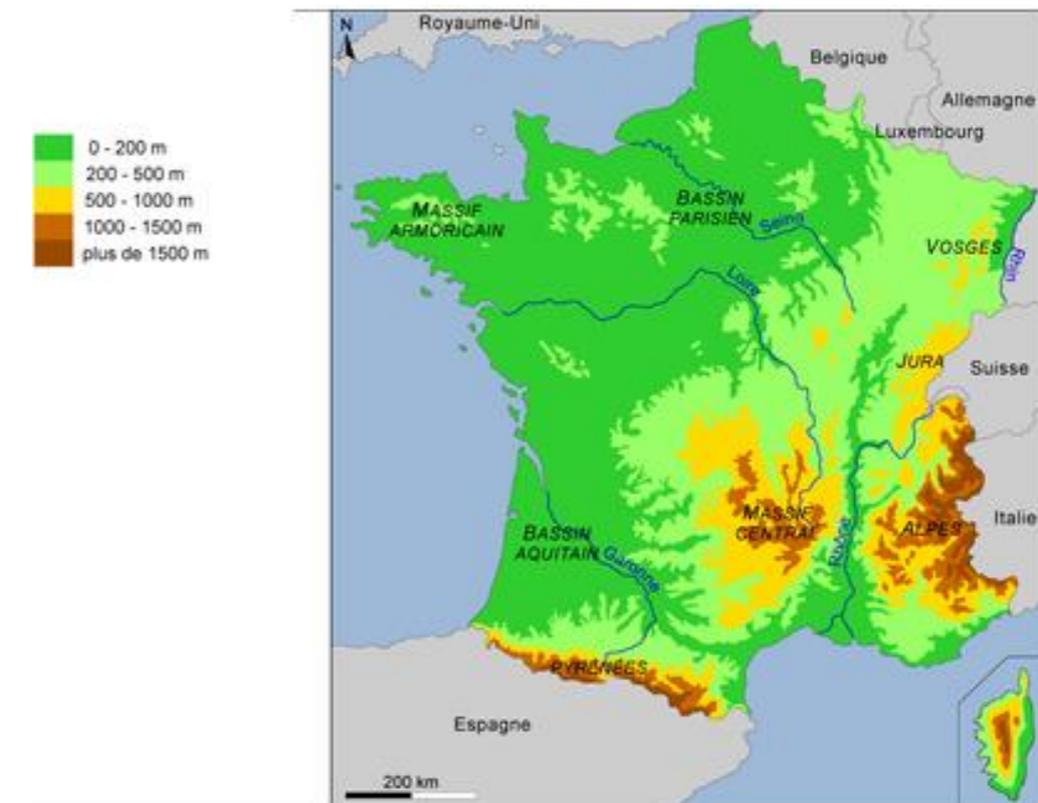
CSEN, septembre 2023

Malentendus didactiques et langage

- L'exemple des difficultés sur la carte de géographie
- Confusion entre tâche et objectif d'apprentissage
- Importance de l'explicitation

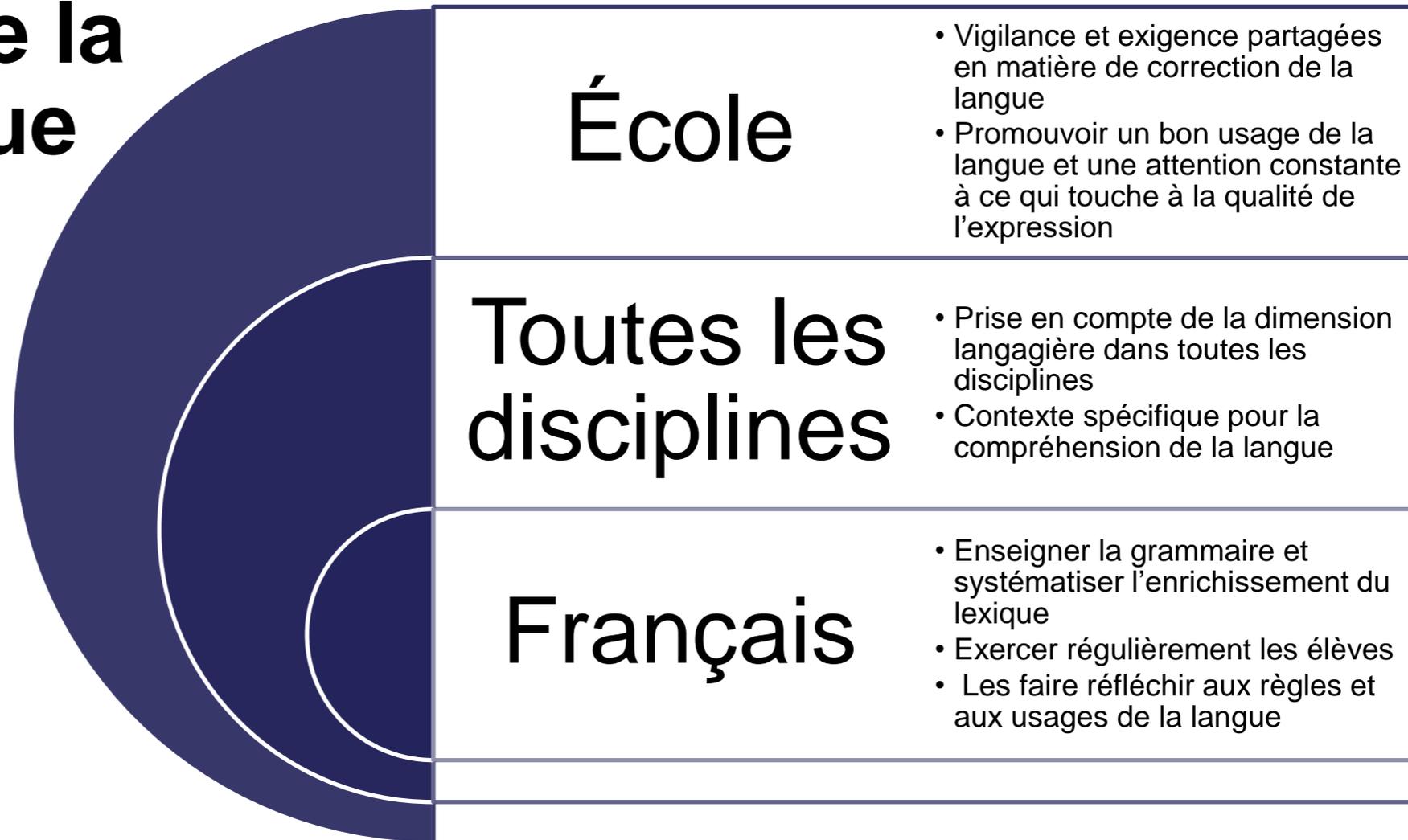


Comprendre l'échec scolaire,
Stéphane Bonnery (2007)



Les trois cercles de la maîtrise de la langue

Les compétences en matière de maîtrise de la langue : attention collective et travail dans toutes les disciplines, même si, bien sûr, elles se systématisent en cours de français et y font l'objet d'une réflexion plus approfondie





**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

UNE PRATIQUE LANGAGIÈRE POUR S'APPROPRIER LES SAVOIRS GÉOGRAPHIQUES : LE RÉCIT



KARINE FEROL

Professeure d'Histoire-Géographie

Doctorante sous la direction de C. Leininger-Frézal



LDAR

LABORATOIRE DE DIDACTIQUE
ANDRÉ REVUZ

“Une pratique langagière pour
s’appropriier les savoirs
géographiques : le récit”.

19 novembre 2024

Karine FEROL



RECHERCHE
EN DIDACTIQUE
DES SCIENCES

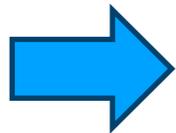
Une pratique langagière de la discipline scolaire Histoire-Géographie au collège : le développement construit



Exercice qui se rapproche de la composition



Exercice qui pose problème aux élèves (savoir désincarné, 4R d'Audigier)



Quelle pratique langagière pourrait engager les élèves dans l'appropriation des savoirs en géographie et lever, au moins partiellement, leurs difficultés à « écrire » la géographie?

- 1.** Le récit : une pratique langagière facilitatrice?
- 2.** Disciplinarisation du récit
- 3.** Premiers résultats

1. Le récit : une pratique langagière facilitatrice?

Hypothèses :

- Récit = une des structures qui servent de référence aux actions langagières des individus
 - ⇒ Une pratique langagière qui est largement partagée par les sociétés et les individus

- Récit = un enseignement interdisciplinaire (français, histoire)
 - ⇒ Une pratique langagière qui est travaillée par les élèves dans le cadre d'enseignements disciplinaires

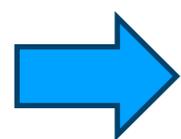
- Récit = de nombreux récits mobilisent la géographie
 - ⇒ Une pratique langagière mobilisable dans le champ de la géographie mais à disciplinariser

2. Disciplinarisation du récit

Qu'est-ce qu'un récit?

- Une forme de narration qui respecte des **cadres temporels et spatiaux** définis et suit la chronologie dans sa forme
- Une forme de **narration** qui met en scène des **acteurs** concrets ou abstraits et nécessite l'utilisation de connaissances partagées entre l'auteur et le lecteur (**contrat de lecture**)
- Une forme de **narration problématisée** qui donne du sens par la **mise en intrigue** (Paul Ricoeur)

D'après Jean-Michel Adam, *Le récit*, 1996



« Énoncé caractérisé par l'existence d'une **succession temporelle d'actions**, d'un processus de **mise en intrigue** et par **l'engagement d'actants** au sein de cette intrigue »

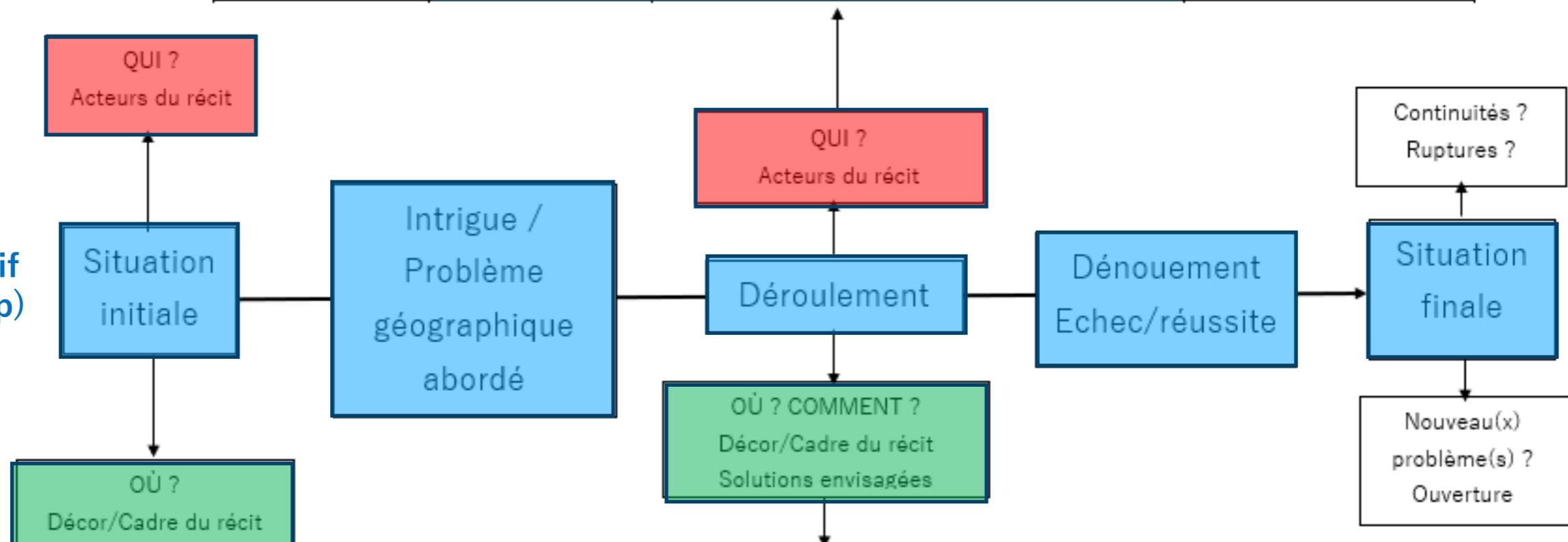
Lussault M., « Récit », in Levy J. et Lussault M. (dir.) (2003), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, p 767

2. Disciplinarisation du récit

Schéma actantiel ou quinaire (Algirdas Julien Grimas)

Acteurs/pratiques	Echelles d'action	Intentions	Héros/Alliés/adversaires

Schéma narratif (Vladimir Propp)



Éléments de disciplinarisation du récit

Aménagements Pratiques Mesures	Echelles d'impact	Effets sur le territoire

3. Premiers résultats

Expérimentation :

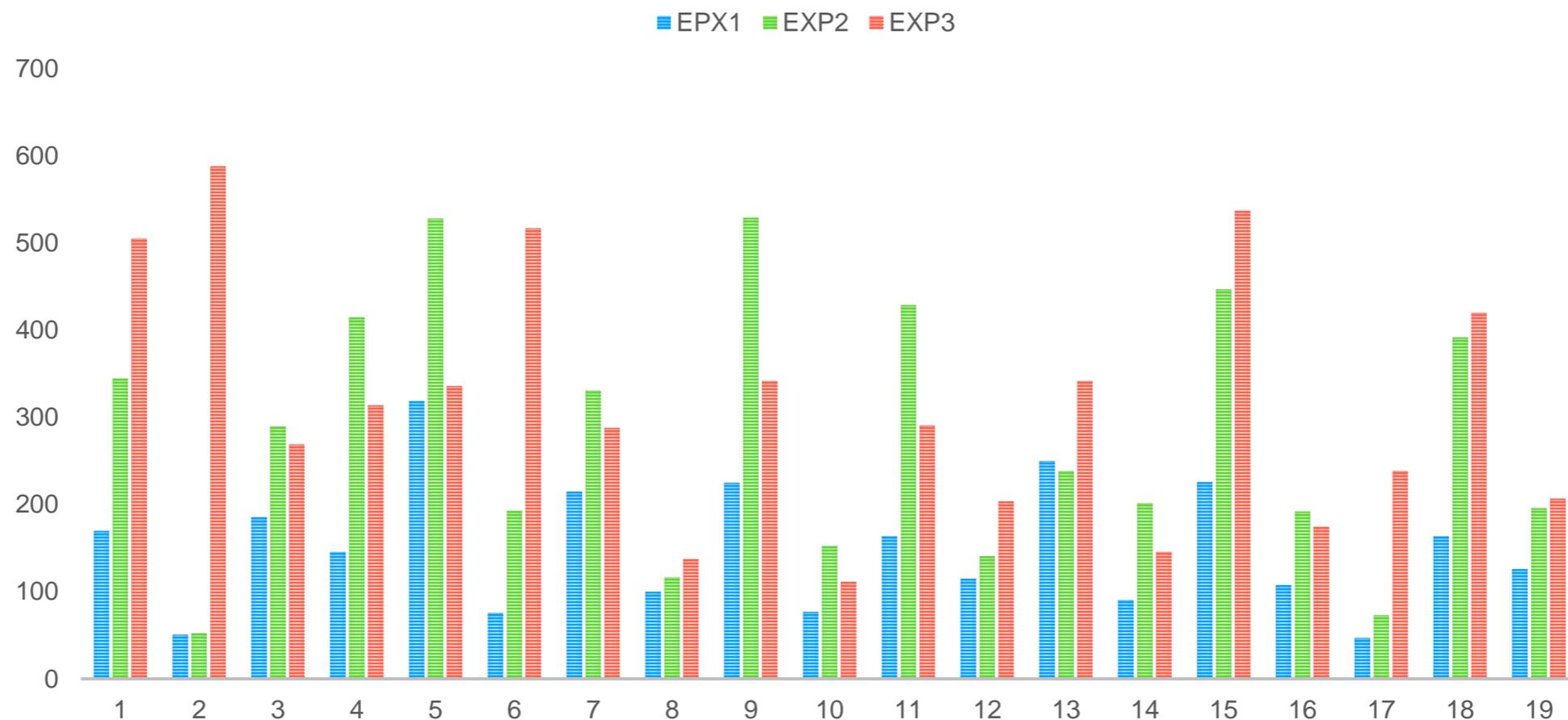
→ 2023 – 2024 : 2 classes de 3^{ème}, 1 classe de 6^{ème}

	6 ^{ème} (23 élèves dont 18 engagés dans les 2 expérimentations)	3 ^{ème} (37 élèves dont 19 engagés dans les 3 expérimentations)
Expérimentation 1 Mise en écriture « classique »	22 textes	34 textes
Expérimentation 2 Mise en écriture avec schéma	19 textes	28 textes
Expérimentation 3 Mise en écriture avec schéma et contraintes		24 textes

3. Premiers résultats

Le récit facilite-t-il l'entrée en écriture des élèves en géographie?

EVOLUTION DU NOMBRE DE CARACTÈRES PAR TEXTE (3ÈME)



3. Premiers résultats

	Récit impliqué non décentré	Récit impliqué décentré	Récit manichéen	Récit polyphonique complexe	Récit « réaliste » ou discours théorique
Focalisation Perspectives narratives	Interne fixe => Forte identification au héros, invisibilisation des autres acteurs		Interne variable ou zéro => Vision binaire, sans nuance (2 acteurs)	Interne variable ou zéro => Prise en compte de tous les acteurs	Externe => Disparition du narrateur et des pensées des personnages
Voix narratives	Narrateur homodiégétique	Narrateur hétérodiégétique	Narrateur hétérodiégétique	Narrateur hétérodiégétique	Narrateur hétérodiégétique
Modalisation	1 ^{ère} et 2 ^{ème} personne Beaucoup de connotation	1 ^{ère} et 2 ^{ème} personne sans implication réelle du narrateur Beaucoup de connotations	Connotations positives portées sur un des deux personnages et négatives sur l'autre	Connotations positives et négatives réparties indifféremment sur les acteurs	Très de peu de connotations
Présence du narrateur	Très forte	Forte	Forte	Faible	Très faible

3. Premiers résultats

Un exemple: l'élève 2324^E36-3

Texte de la première expérimentation : Discours théorique

- Pas d'acteurs
- Énoncés juxtaposés - Focalisation externe - Narrateur hétérodiégétique
- Raisonnement séquentiel (tout d'abord, la 1^{ère} dynamique, la 3^{ème} dynamique)
- Compréhension difficile à évaluer (logique trop implicite entre certains énoncés)

Texte de la deuxième expérimentation : Récit impliqué non décentré

- Acteurs : l'élève (je), l'Etat, les camionneurs
- Énoncés coordonnés – Focalisation interne – Narrateur homodiégétique
- Raisonnement multiscalair (commune, départements, Etat) et raisonnement causal complexe
- Compréhension du rôle des différentes collectivités territoriales, des enjeux de l'accessibilité mais dimension de la « faible densité » trop diluée – Rôle des réseaux sociaux pour les citoyens

3. Premiers résultats

Un exemple: l'élève 2324^E36-3

Texte de la troisième expérimentation : Récit manichéen

→ Acteurs : Ali Mahdi (soutenu par un agent, Franck Charlier) et Emmanuel Macron

→ Enoncés coordonnés - Focalisation interne variable - Narrateur hétérodiégétique

→ Raisonnement causal complexe, multiscalair (département, Etat), début de pensée complexe

→ Compréhension de l'existence de différents points de vue et donc de différents possibles, compréhension des choix politiques dans l'aménagement du territoire, prise en compte de l'imprévisible (instabilité du système)



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

TABLE RONDE

Présentation

Cercle Langages et Sciences

